

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(8\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à monsieur Lesage, 27 juin 1867](#)

Jean-Baptiste André Godin à monsieur Lesage, 27 juin 1867

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (8)

Collation 4 p. (489r, 490r, 491v, 492r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur Lesage, 27 juin 1867, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/45559>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [27 juin 1867](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Lesage](#)

Lieu de destination Inconnu

Description

Résumé Godin remercie Lesage pour sa lettre du 9 juin qu'on lui a renvoyée à Paris. Il le remercie pour ses réflexions sur les moyens de répartition à appliquer aux capacités qui doivent être expérimentés au Familistère dans un an et qu'il soumettra à la discussion dans les conseils du Familistère. Il informe Lesage qu'il s'est entendu avec Fribourg à propos de la proposition que Lesage avait faite à son sujet. Il explique qu'il a indiqué à Fribourg ce que seraient ses appointements pour s'occuper d'un atelier de l'usine et qu'il craignait que Fribourg s'étant livré au mouvement des idées sociales, il lui serait difficile de se consacrer à une occupation industrielle, mais que c'est le montant des appointements qui ont empêché qu'ils se mettent d'accord sur sa venue à Guise. Il annonce à Lesage qu'on vient de lui communiquer un article du *Courrier français* sur la fête du Familistère signé Fribourg. Il fait remarquer à Lesage, qui lui a annoncé qu'il voulait écrire sur le Familistère dans ce même journal, qu'une note de la rédaction indiquant que le Familistère est un essai de la théorie de Fourier est erronée, que le Familistère n'est pas le phalanstère, et qu'il a seulement emprunté à Fourier l'idée de l'habitation unitaire et celle de l'association du capital, du travail et de la capacité. Godin estime qu'il est trop tôt pour présenter le Familistère comme un modèle et qu'il ne faut pas s'écarter des faits réalisés à son sujet.

Support Copie difficilement lisible.

Mots-clés

[Articles de périodiques](#), [Emploi](#), [Familistère](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#), [Fouriérisme](#), [Habitations](#), [Réformes](#)

Personnes citées

- [Fourier, Charles \(1772-1837\)](#)
- [Fribourg, Ernest Édouard \(1834-1903\)](#)

Œuvres citées Fribourg (Ernest), « Une fête du travail au Familistère de Guise (Aisne) », *Le Courrier français*, 25 juin 1867. [en ligne : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k3875960c/f3>, consulté le 28 octobre 2022]

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/02/2023

Dernière modification le 18/09/2023

si lui ai dit qu'il étoit à craindre que
 lui au mouvement des idées sociales il
 ne supportât plus assez pour être
 véritablement assez attaché à sa fonction
 industrielle. Son pouvoir me dire que j'ai
 pourtant fait quelques-unes que de l'industrie
 cela est vrai mais je ne me suis fait
 aucune opinion nouvelle, je l'ai fait
 à mon heure dans le silence et le calme
 ment, j'ai donc appliqué l'attention à ces choses
 sur le danger qu'il y aurait pour moi
 de venir auprès de moi pour me faire
 ni son affaire ni la mienne, et si je
 ne pourrais me faire une page. Si l'autre
 étoit apte à cela et dont il est capable
 de met dans ses idées qui a empêché une
 entente entre nous, et les appointements, je
 pourrais les débiter par heures, et pour
 un homme dont l'expérience antérieure
 ne me permet pas de me former une
 opinion sur les derniers qu'il pourra
 me donner. Je voudrais le voir en face
 dans une audience qui me proposât de
 faire... l'autre serait faite entre nous seuls.
 On vient de me communiquer un
 article du courrier Français sur la fête
 de la famille portant la signature
 et mon attention est particulièrement attirée
 par une note de la rédaction au sujet
 de cet article dans laquelle il est dit que
 la famille est un état de la nation

de savoir, je me fais une loi de
 ne pas intervenir dans les discussions
 que le stammitisme pourra provoquer
 dans la presse : par conséquent je
 ne puis au lieu au contraire s'en faire
 pour, valoir, ce qui y a d'erroné
 dans cette affirmation, mais comme
 l'est l'acte sur lequel de cette intuition
 de parler du stammitisme dans ce journal
 je puis bien croire que sans être pas
 étranger à ce débat, je suis sûr
 d'être obligé d'être, que l'opinion s'élève
 sur le compte du stammitisme par
 ces affirmations en dehors de la vérité.
 Le stammitisme n'est pas le platonisme
 et n'est en aucun façon la réalisation
 de la théorie de Platon, le stammitisme
 a son principe dans le développement d'un
~~le stammitisme est le plus sûr~~
 de son ~~qui~~ que j'ai pris au stammitisme de
 la philosophie antique et de la philosophie
 du capital du travail et de la quantité ~~des~~
 qui se trouvent complètement intacte la
 théorie qui est l'œuvre principale et
 génie de la mort.
 Il est, vraiment, en ce qui est pour
 celui dans les mêmes conditions organiques
 du stammitisme, c'est-à-dire, dans, génie
 comme cela est fait dans l'œuvre de
 la philosophie on connaît la critique
 rationnelle à bien des approximations sans
 fondement ~~de~~ ~~celle~~ de ce qui ne

de vouloir distinguer. Membre de
l'Académie, a écrit à mon oncle
avec toute une grande confiance
qui est en un moment rétro-
grade, et dans la situation de
la milice, et dans mon avenir
au point de vue de la république
comme membre.

L'habitation, les avantages qui touchent
la famille, l'éducation de l'enfant
le progrès moral qui en surgit
le bien être qui en résulte les services
qu'on en tire tout enfin ce qui touche à
l'organisation intérieure qui
servira utilement à combattre les préjugés
contre la concentration et à débarrasser
un certain nombre d'avantages qui en
surgissent, rester enfin dans la
même situation, de la vie
pratique tel est à mon sens ce
que l'on doit faire de son mieux
on ne peut suivre au Ministère
vouloir entreprendre sur les faits et
chose que je n'approuve ni ne
pratiquer.

Si dans ce sens vous avez besoin
de renseignements je me ferai un
plaisir de vous les donner.
Veuillez agréer mes très cordiales
salutations.

Cocteau